L'ABEILLE.

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL & LITTERAIRE.

Imprimé par F. DELAUP, et publié tous les jours, rue St.-Pierre No. 94, entre Royale et Bourbon.

No. 7. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 9 SEPTEMBRE 1828. Vol. II.

Conditions:—L'Abeille parait tous les jours. Le prix de l'abonnement est d'une piastre par mois, payable à la fin de chaque mois.

On peut s'abonner également à l'année, à raison de $10, en payant chaque semestre d'avance.

Ceux qui désireront cesser de recevoir la feuille, devront en prévenir l'Éditeur, ou ses correspondants : les abonnés de la ville à la fin du mois, et ceux de la campagne dix jours d'avance. On continuera d'envoyer la feuille à ceux qui ne feraient pas connaitre leur intention de cesser, et ils seront considérés comme abonnés.

Les avis se payent une piastre pour la première fois, et quatre escalins pour chaque insertion subséquente, dans chaque langue.

Les personnes qui font publier ordinairement un grand nombre d'avis, peuvent prendre un abonnement à l'année : les prix sont de $40 à 80, y compris la feuille, selon la quantité d'avis.

On s'abonne à la paroisse St.-Charles, chez le juge Morel Guiramand.

A la paroisse St. Jean-Baptiste, chez le juge Thérence Le Blanc.

A Donaldson, chez F. Boze, instituteur.

Aux Attakapas, à Mr. Dumartrait, et au juge Bryant.

Nord-Amerique.

POUR NEW-YORK,

La nouvelle Ligne de paquebots part régulièrement de la Nouvelle-Orléans, les 8 et 23 de chaque mois, comme suit :

Le navire KENTUCKY, cap Rathbone.

Le navire TALMA, capt Marshall.

Le navire ILLINOIS, capt Waterman,

Le navire TENNESSEE, capt. Fowler,

Le navire LOUISIANA, capt. Price.

Le public peut compter sur l'exactitude dans le départ des susdits navires.

L'époque de leur départ de New-York, est fixé aux 1er. et 15 de chaque mois.

24 oct *Foster & Hutton.*

A VENDRE—24 mille cigarres de la Havane en caisses, demi caisses, quarts et dixièmes, qualité supérieure.
Sirop de calebasses.
Une quantité de boites de gouyaves et gélée.
40 bouteilles d'eau de fleurs d'orangers.
par SOLANA y ARIZA.
Encoignure des rues St Pierre et Bourbon.
18 aout.

SANGSUES à 50 cents.

A VENDRE chez Forestier & Co. au coin des rues Royale et St.-Pierre.
Les articles suivans sont offerts à des prix modérés, savoir :
Elexir anti-glaireux du Dr. Guilhé
livres sulfate de quinine
Bandages herniaires, sondes
Bougies et canulles en gaume élastique
Filuliers à l'usage des pharmaciens
Boites en cartons assorties
Blanc des sultans pour adoucir la peau
Rouge pour la toilette
Pastilles de sérail pour parfumer leé appartemens
Baume de copahue inodore
Moxa Japonais &c. &c. 18 avril

Chapeaux Blancs, de castor.

NICHOLS & KEELER ont reçu par le navire Talma, un assortiment de Chapeaux blancs, de première qualité et de la dernière mode de New-York.
23 avril

SUCRE—69 boucauds beau sucre des Attakapas, à vendre par *Gordon, Forstall & Co.*
4 juin No 23, rue Toulouse

BEURRE—En débarquement du bateau-à-vapeur Jubilee, 37 fréquin beurre du mois de Mai, à vendre par
4 juin S. Paxton & Co

NOTICE—The Subscriber appointed by the Court of Probates, testamentary executor to the estate of the late P. V. Barbet, requests all the creditors of that estate, to present their accounts duly authenticated, to be settled, and those indebted to the said estate are earnestly invited to pay their accounts in the shortest delay, to avoid judicial pursuits. He may be found at any time, in his Lottery Office, in the house of Mr. N. Girod, opposite Hewlett's Coffee-house.
july 24. JEAN DUFOUR.

Constitution et Réglemens de la Congrégation Israélite, vendue à cette Imprimerie. *Prix*, $1.

Pour Bayou Sarah, Port Hickey, Baton Rouge, et lieux intermédiaires.

Le solide bateau à vapeur COOSA, capitaine J. B. Colla, étant d'une marche supérieure, fera dorénavant comme packet régulier les voyages d'ici au Bayou Sarah Ses jours de départ sont, le Mercredi de la Nlle.-Orléans à dix heures du matin et du Bayou Sarah, le Samedi à 6 heures du matin. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
23 juin. J. HAGAN & Co.

POUR LE BAYOU SARAH, *LaFausse-Rivière, Baton-Rouge, Plaquemines, et les autres débarquements,*

Le bateau-à-vapeur, à simple pression, FLORIDA, capt. C. Laurent, part d'ici tous les Jeudis, à dix heures du matin, pour le Bayou Sarah, d'où il repart tous les Dimanches à dix heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à
8 juil. *Joseph T. Baudet.*

E. DEBERGUE.
Successeur de [illegible],

LE soussigné prévient ses pratiques et le public en général, qu'il vient de recevoir par le navire Azilia de New-York un très bel assortiment de CHAPEAUX; qu'il offre à vendre en gros et en détail au plus juste prix.
13 juin E. DEBERGUE.

FABRICA de Sombreros finos de primera calidad, y prueba de agua. Se venden en casa de E. DEBERGUE, en le calle de Sn. Pedro, Plaza de Armas Nº 23. 10 abril

A vendre par les soussignés.

EN débarquement du brick Levant de Bordeaux,
6 pipes eau-de-vie 4me. preuve.
25 barils do. blanche preuve du Mexique cont. 18 gallons chaque, et à 8 cercles de fer.
12 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis.
132 paniers huile fine clarifiée.
1 caisse cote pailly en ¼.
1 do. robes cote pailly, fond lithographie.
3 do. soie à coudre, couleurs assorties pour le Mexique.
1 do. fusils à pistons grand calibre.
1 do. pistolets do. do.
40 mille capsules première qualité.
Le tout ayant droit au drawback.
D. G. BORDUZAT & Ce.
1er. juillet Nº. 108 Rue Royale

DEPOT DU VERITABLE REMEDE DE LE ROY
TENU PAR A. MICHOUD.

L'ANCIEN Dépot de cet inappréciable Remede, expédié par Mr. COTTEN, ainsi qu'on le prouve par l'exhibition des factures, est maintenant en face de la Halle; au coin des rues de la Levée et Madison.
Prix avec les instructions, purgatif $1 75, vomitif $1, ensemble tous les ouvrages du Dr. Le Roy à $1 le volume.
Ant. Michoud tient également un Depot d'Antiglaireux du Dr. Guillet de Paris.
Prix $1 75 la bouteille avec le livre.
Au magasin dudit Ant. Michoud on trouve toutes sortes d'objets en clinquaillerie, armes, marbres, verroteries, faïences, cordes à linge, huile bouchons fins, vin &c &c. &c.
ON Y DETAILLE
12 livres de beau Sucre pour $1, et 6 livres d'excellent Café de la Havane pour une piastre. 22 aout.

Peaux Sèches.
94 Peaux Sèches à vendre par D. G. BORDUZAT & Co.,
15 août Rue Royale, No. 108.

Pensionnat pour les jeunes demoiselles.

L'ETABLISSEMENT de Mde. Evershed pour les pensionnaires et les externes, est maintenant fixé à cette maison commode et agréable; rue Bourbon No. 16, deux portes après l'Eglise Episcopaliène.
Les branches suivantes d'une éducation liberale et soignée sont enseignées dans son établissement.

Les langues Française, Anglaise et Italienne;	Histoire ancienne et moderne;
L'Ecriture;	La Mytologie;
Grammaire;	Les belles Lettres;
Arithmétique;	Le Dessin;
Géographie, avec des cartes et des globes,	La danse; la musique vocale et instrumentale.

Son établissement étant composé également d'écolières françaises et américaines, les deux langues y sont généralement parlées; et par ce moyen réunit le précieux avantage de la pratique continuelle, à la connaissance des règles grammaticales.
Madame Evershed pénétrée des devoirs que lui impose son état, et desirant les remplir avec autant d'exactitude que possible, est toujours assistée par des personnes d'une capacité reconnue et de la plus grande assiduité à remplir leurs engagemens; elle se croit donc autorisée à promettre aux parens, et autres personnes, que les élèves continueront à recevoir tous les soins qu'il est possible de souhaiter pour acquérir une éducation utile et accomplie.
N. B. Comme ci-devant, Madame Evershed donne des leçons de piano, de guitare et de musique vocale. 1 Avril

ARRIVE' par la Roxelane, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné :
Fromage de Hollande, dit tête de mort
Fromage de Gruyère de la Suisse.
Pruneaux de Tours en boëtes de dix livres,
Figues de Marseille,
Sardines à l'huile de Nantes, &c. &c
8 mai. F. Bertoulin.

Loterie de l'Eglise Catholique de BATON-ROUGE.
PREMIERE CLASSE.
Le billet portant les Nos. 3. 1, 23,
Qui a gagné le Lot de TROIS-MILLE Piastres de cette Loterie, a été vendu à l'heureux Bureau de DUFOUR FRERES, *Rue de Chartres, face de la Bourse.*

CEUX qui voudraient s'assurer d'une pareille chance au TIRAGE de la Seconde Classe de cette Loterie, peuvent s'adresser au Bureau susdit, où l'on trouvera des billets.
Ce tirage aura lieu le 15 de Septembre.
Prix des Billets :
Billets entiers $5, demi-billets $2-50, quarts de billets $1-25, paquets de 9 billets, (garantis ne pas gagner moins de vingt piastres) $45.
25 aout

LE Docteur J. PRATS a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il a changé son domicile et qu'il demeure maintenant rue St. Anne, au coin de la rue Bourgogne, où il sera toujours à la disposition de ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance. 22 aout.

AVIS—Le soussigné ayant fixé sa résidence dans la paroisse d'Yberville, à 2 ou 3 milles au-dessus du Bayou Plaquemine, et du même bord, y continue l'exercice de sa profession, et suivra régulièrement les cours de district dans les paroisses Est et Ouest Baton-Rouge, Pointe Coupée, St. Jacques, Ascension et autres de l'intérieur de Lafourche.—En se chargeant des affaires qui lui seront confiées, le soussigné stipulera toujours, lorsque ses cliens en manifesteront le désir, de conduire lui même sans augmentation d'honoraires, ces affaires jusqu'en appel inclusivement, si le cas y échet.—Près de vingt ans de pratique, tant à la Nlle-Orléans que dans les paroisses susdites, semblent dispenser le soussigné de la nécessité de dire que son zèle, ses soins et son activité ne laisseront jamais rien à désirer à ses cliens pour le succès des causes qui lui seront confiées.
Le soussigné a confié à son confrère, Mr. P. Soulé, avocat résidant à la Nlle-Orléans, et associé avec Mr. Louis Moreau Lislet, la suite, (selon la liste qu'il lui a remise) des affaires de son cabinet non encore terminées; les talens de Mr. Soulé, les grandes lumières de Mr. Moreau Lislet, son associé, sont les meilleurs garans qu'on puisse désirer que ces affaires seront conduites à leur fin d'une manière convenable, indépendamment de ce que le soussigné, toutes les fois que des affaires en appel le conduiront en ville, joindra ses soins à ceux de ces Messieurs.
Toutes personnes de la Nlle-Orléans, ayant des communications à faire au soussigné, peuvent les lui faire parvenir avec célérité en les donnant à son fils Adolphe Cuvillier, commis au greffe de la Cour Suprême, demeurant rue St. Pierre, no. 47, vis-à-vis de la prison de l'Etat.
Yberville, ce 8 Aout 1828.
18 aout—3,1ps CUVILLIER.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
BAINS FUMIGATOIRES.

Mr. RENOU, *Docteur en Médecine*, a l'honneur de faire part à ses confrères, et au public, qu'il a transporté son établissement de la rue du Quartier dans la rue de Condé, presque à l'encoignure de la rue du Maine, dans la maison connue sous la dénomination de Bains Publics.
8 Juillet.

VIN DE BORDEAUX.
Excellent Vin de Bordeaux à vendre à bon marché, pour clore une facture.
P. E. SORBE',
17 Juin rue Royale No. 118

ANTOINE MICHOUD propriétaire de la partie du Territoire dit Chef-Menteur, limitée par la rivière de ce nom, le Lac Pontchartrain, le Bayou Sauvage et les vacheries de Mrs. Milne et héritiers Dreux, voulant établir une vacherie, prie les propriétaires des animaux qui sont actuellement dans ce vaste paturage, d'avoir à les retirer dans un délai de 60 jours, passé lequel, comme ces animaux sont furieux et foncent sur les hommes qui passent, il les fera tuer au fusil, et les laissera morts sur place. 2 sept.

E. DEBERGUE,
Vient de recevoir par le paquet ship Frances, un bel assortiment de *chapeaux*, de toutes les qualité qu'il offre à vendre en gros et en détail, au plus juste prix.
Il ose assurer à ses pratiques que ses chapeaux sont tout ce qu'il y a de plus supérieur dans le marché. 6 Août

SALT—700 Bags salt received by ship Orwell and for sale by
June 20 GORDON, FORSTALL and CO.

LIMONS à vendre, à bord du navire *Charleston*, arrivant de la Havane—vis-à-vis la rue St. Pierre. 26 aout.

ÉTAT DE LA LOUISIANE.
Vente par le Marshall.

Le Maire, les Aldermen et habitants de la ville de la Nouvelle-Orléans.
contre
Un emplacement N°. 5 dans l'ilet 57 faubourg Lacourse, dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 6 dans l'ilet N°. 21 faubourg Lacourse dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 12 dans l'ilet N°. 17 faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 7 dans l'ilet N°. 21 faubourg Lacourse dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 6 dans l'ilet N°. 58 faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 10 dans l'ilet N°. 58 faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 12, dans l'ilet N°. 58 faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 8, dans l'ilet N°. 17, faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 10. dans l'ilet N°. 17. faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 10. dans l'ilet N°. 58. faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 5. dans l'ilet N°. 58. faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 7. dans l'ilet N°. 17. faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 2. dans l'ilet N°. 58. faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N° 3. dans l'ilet N°. 58. faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 4. dans l'ilet N°. 58. faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 9. dans l'ilet N°. 58. faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 7. dans l'ilet N°. 2. faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 10. dans l'ilet N°. 19. faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 13. dans l'ilet N°. 2. faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 11. dans l'ilet N°. 58. faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 6. dans l'ilet N°. 57. faubourg Lacourse dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 7. dans l'ilet N°. 57. faubourg Lacourse dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 11. dans l'ilet N°. 19. faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 8. dans l'ilet N°. 58. faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.
LES MEMES—*contre*
Un emplacement N°. 7. dans l'ilet N°. 58. faubourg Annonciation dont le propriétaire est inconnu.

EN vertu des ordres de saisie lancés dans les affaires ci-dessus par l'honorable G. Préval juge conseiller de la Cour de Cité de la Nlle.-Orléans, j'exposerai en vente Lundi 20 Novembre prochain, à midi, au café de Hewlett, situé au coin des rues St. Louis et Chartres, des Lots de Terre ci-dessus enumérés pour satisfaire les jugemens rendus dans les affaires ci-dessus.
Conformément aux dispositions de la 2de. section de l'acte pour fixer le mode dont lequel les emplacemens et autres terres situées dans la cité de la Nlle.-Orléans et ses limites, dont les propriétaires sont non résidents, pourront être saisis et vendus pour taxes, de ville, ou autres dépenses dues à la corporation de la Nlle.-Orléans, et pour d'autres objets approuvé le 18 Mars 1828.
LOUIS DAUNOY, Maréchal.
16 Août—3m.

EN débarquement du bateau à vapeur Patriot et à vendre par les soussignés, 36 rouleaux corde d'emballage, et 6 sacs Ficelle.
N Juin GOTTSCHALK et REIMERS

RABAIS SUR LES VINS.
VU la diminution des droits sur les Vins, les soussignés ont réduit leur Vin de Bordeaux de $36 à $33, et le Vin blanc de Grave à $15 la demi barrique..
30 juin, CH. JOURDAN & Ce

FORESTIER & Co. ST. PIERRE & ROYALE.
LES soussignés offrent à vendre à des prix très modérés, les articles suivans, en debarquement du France :

Anis,	Eau de fleurs d'oranger,
Coriande,	Vinaigre distillé,
Calomus aromaticus,	Canelle de Ceylan,
Safran oriental,	Bandages herniaires,
Jalap en poudre,	Pains à cacheter,
Huile de Croton,	Noix muscades,
Essence de Rhue,	Pâte de Guimauve,
Do. Sabine,	Pilules de Lee,
Do. Canelle,	Pinceaux à miniature,
Vermillon de Chine,	Sumac de Sicile,
Baie de Genièvre,	Coloquinte,
Sagou,	Lichen d'Islande.
Arrow Root,	Manne en larmes, etc.

On trouve toujours chez eux le Rob Anti-Syphilitique de Laffecteur, le Régénérateur, l'Anti-Glaireux de Guilhé, le Remède du Dr. Le Roy, ainsi que tous les articles relatifs à leur profession.
9 Août. FORESTIER & Co.

ORGE Mondée reçue et à vendre par FORESTIER & Co.
23 aout

AVIS—Dans la matinée du Samedi 26 Juillet dernier, est disparue de chez le soussigné, une négresse nommée [illegible]GNES, âgée d'environ 34 ans, taille d'environ cinq pieds, grosses lèvres, gros nez, les yeux à fleur de tête, une dent de devant cassée ou arrachée ; une vieille cicatrice sur le cou, large d'environ quatre doigts ; créole de l'habitation de Mr. Charles Bolet, anciennement habitant de la paroisse de l'Assomption.
Cette négresse vers neuf heures du matin était au bord du fleuve à nettoyer un poisson, et c'est à peu près à 10 heures et demie que son absence a été remarquée. Un homme dans une pirogue, connu sous le nom de *Chabo*, a été apperçu dans le voisinage, passer dans cet intervalle.
On suppose, d'après l'envie qu'avait plusieurs fois manifesté les jours précédents, cette négresse d'aller en ville, et les recherches infructueuses qui ont été faites toute cette journée là et les deux ou trois subséquentes, pour s'assurer si elle ne serait pas tombée au fleuve, quelle a saisi l'occasion de cette embarcation pour s'évader.
Quiconque peut donner des renseignemens, quels qu'ils soient, sur cette négresse, est prié de vouloir bien le faire, soit en faisant un mot rue St. Pierre, No. 47, maison de Mde. Veuve Orso, soit en l'adressant au soussigné, sur son habitation près le Bayou Plaquemine.
Yberville, ce 8 Août 1828.
18 aout—3.1ps CUVILLIER.

$10 DE RECOMPENSE.
Est parti marron de chez le soussigné il y a environ un mois, un nègre créol, nommé JEAN LOUIS, provenant de la succession Robin, âgé d'environ 25 ans, taille moyenne ; il a été employé longtems à la halle des boucheries ; et est bien connu en ville. On suppose qu'il est employé à bord d'une goëlette de cabotage, portant du sucre.
On donnera une récompense de $20 s'il est pris hors de l'Etat. Les capitaines de navires et bateaux-à-vapeur sont avertis de ne pas le recevoir à leur bord.
11 aout—4f. C. ROUQUETTE, rue St. Claude,

A VENDRE.—Orgue portatif, ayant huit cylindres dont deux jouant l'office divin et pouvant servir dans une église, on le donnera à bon compte, le propriétaire étant sur le point de partir. S'adresser à M. Ch. Jourdan & co. libraires.
14 avril. Ch JOURDAN & Co.

A & Z CAVALIER, ont en magasin les objets suivans, qu'ils offrent à vendre à des prix modérés.
Couvertures françaises de 3 points, 1ère. qualité, do. do. à hts de 4, 6 et 10 points,
Fil de Rennes, toile à draps.
Linge de table, seringues à soi même.
Vin rouge en barriques de diverses qualités,
Vin blanc en tierçons.
Vin de Champagne en paniers et en caisses, de première qualité,
Vin de Bordeaux en caisses de divers crus.
Eau-de-vie en barils et en pipes, blanche et colorée,
Bouteilles vides et bouchons. 1 Août

SAVON—185 demi caisses Savon, en débarquement de la goëlette Octavia, et à vendre par
5 juin ISAAC D. VOSE. N°. 58, rue Bienville.

FORTY-FIVE Pieces Scotch Bagging, Landing from ship Russell, and for sale by
june 20. GOTTSCHALK and REIMERS.

DEMANDE —On désirerait avoir une domestique qui soit cuisinière et blanchisseuse. S'adresser au bureau de cette feuille. 11 août—3

Propriété à vendre à l'amiable.
Le Jardin d'Agrément et ses dépendances, au faubourg de La Course, donnant sur les trois rues, du Tchoupitoulas, des Orangers et des Religieuses, occupé par Simon Laignel.
Si cette propriété n'est pas vendue d'ici au 1er. Septembre prochain, sa location sera mise publiquement à l'enchère, ce jour-là, pour le terme d'un ou de deux ans, à dater du 1er. Octobre suivant.
Le jardin est en plein rapport, et sera constamment ouvert pour tous ceux qui voudraient connaître l'intérieur.
Pour les conditions, s'adresser à M Ant. Abat, à la Nlle.-Orléans. 7 juil

L'ABEILLE.

Imprimé tous les jours, par F. Delaup.

NOUVELLE-ORLEANS:
Mardi, 9 Septembre 1828.

ELECTION DU PRESIDENT.
PREMIER LUNDI DE NOVEMBRE.
TICKET DE L'ADMINISTRATION.
Manufactures domestiques—améliorations intérieures.
ELECTEURS D'ADAMS.
JAMES VILLERE—*De St. Bernard,*
A. LEBLANC—*De l'Assomption,*
C. BUSHNEL—*D'Est Baton-Rouge,*
N. DECLOUET—*De St. Martin,*
B. MORRIS—*Natchitoches.*

Glorieuse victoire dans l'Indiana.

Nous avons reçu de l'Indiana la nouvelle du triomphe complet des amis de l'administration dans cet état, à la dernière élection. Le parti jacksoniste a été culbuté d'une manière éclatante dans le choix du Gouverneur, des Délégués au Congrès et des Membres de la Législature. On dit que la majorité a été beaucoup plus grande qu'on le présumait.

On se rappellera que l'Indiana était un état jacksoniste à la dernière élection du Président: il a abandonné la cause de Jackson, et nous nous réjouissons de sa régénération.

Quand les retours seront publiés officiellement ils prouveront que l'État d'Indiana est bien certainement le dernier que l'on puisse réclamer comme jacksoniste: il paraît probable que le Dr. Canby, le candidat jacksoniste, a été battu à la fois par les deux candidats de l'Administration, le gouverneur Ray et Harbin H. Moore, Esq.

Toutes les opinions paraissent s'accorder sur la réélection de Messieurs Blake et Jennings au Congrès, et M. Test a été choisi pour remplacer M. Smith qui a déclaré n'être pas candidat: tous trois sont en faveur de l'Administration.
(Kentucky Reporter.)

COLOMBIE.
Extrait de la lettre de Carthagène, datée du 8 Juillet 1828.

Les pères de famille de Carthagène ne voulurent point demeurer en arrière des beaux exemples qui leur étaient donnés à Bogota. Ils se réunirent au gouvernement de cette ville au nombre de 4 ou 500 et lancèrent aussi leurs décrets fulminans contre les ennemis de Bolivar. Ce dernier fut, comme à Bogota, l'objet de tous les vœux et de tous les suffrages. Quinze ou vingt officiers en uniforme circulaient dans cette assemblée. Des hommes qu'un long séjour a familiarisés avec les opinions individuelles des habitans de Carthagène assuraient que, 400 personnes dont se composait l'assemblée, et qui toutes n'élevèrent qu'un cri en faveur de Bolivar, moitié environ le maudissait *in petto*. Réfléchissez sur cette particularité, c'est un des traits distinctifs du caractère colombien et qui prouve s'il sont en retard ou en avance dans le sentier des constitutions.

Plusieurs bruits ont couru touchant Santander. Suivant les uns, il était en fuite; suivant les autres, il retournait à Bogota. Ce général ne peut manquer de causer de l'inquiétude à Bolivar. Né dans les rangs [illegible] sans fortune et sans éducation, il ne doit son élévation qu'à lui-même. Sa jeunesse a été pénible et malheureuse ; elle lui a appris à connaître les hommes et l'art de les plier à ses projets. Il est intrigant, souple, cruel, rusé et indifférent dans le choix de ses moyens. Des individus obscurs, sans fortune et sans noms, ont en mains des lettres qu'il ne dédaignait pas de leur écrire, parce qu'ils les jugeait utiles à ses desseins. La conspiration de Padilla est l'œuvre de ses instigations, aussi bien que les séditions militaires du Pérou et de Bolivia. Des preuves matérielles existent de sa main qui ne laissent point de doute à cet égard. Sa cruauté se manifesta après la bataille Bayona où 28 officiers supérieurs espagnols furent fusillés, quoique la guerre à mort eût cessé. Il passe pour avare ; la parcimonie de sa maison est indécente aussi bien que celle qui règle la mise de sa personne. Toutefois son ambition l'emporte sur son avarice, et l'or qu'il emprunt a été prodigué par lui pour se former des créatures. Il est actif, laborieux, parle et écrit avec facilité. Les projets de couronnement attribués par lui à Bolivar, ses protestations d'amour et d'attachement à la constitution, lui ont concilié beaucoup de partisans. Ses ennemis lui refusent le courage personnel. Ce reproche, suivant toute apparence, est enfanté par la calomnie. Comment supposer qu'une qualité aussi vulgaire et partagée par des millions d'individus, manque à un homme parti de si loin, et arrivé à un poste si éminent. Si, cependant, la nature l'avait privé réellement de cette qualité, on serait forcé d'avoir alors une opinion encore plus élevée de son adresse et de son courage civil. L'objet ultérieur que Santander se propose, n'est pas facile à discerner. Il veut écarter d'abord Bolivar, C'est aujourd'hui ce qu'il y a de plus clair et de plus apparent dans sa conduite.

Le caractère de Bolivar diffère autant de celui de Santander que son éducation et l'existence de ses premières années. Bolivar appartenait à une des premières familles nobles de Caraccas, et vous savez que la politique de l'Espagne tendait à les écarter constamment des principaux emplois du pays. La vanité blessée porta ces patriciens à soulever les basses classes contre la domination espagnole. Bolivar fut un des plus ardens à souffler le feu de l'insurrection. C'était en 1810; il pouvait avoir 30 années. Jeune, riche, livré à ses plaisirs, ni ses occupations, ni son genre de vie, ni les circonstances où il était placé, ne semblent l'avoir préparé au rôle qu'il a joué depuis. Il a habité Paris quelques années, il y a 24 ou 25 ans. Il y manifesta la volonté d'affranchir l'Amérique, et il paraissait certain du succès : quand on songe au voile épais qui à cette époque cachait l'avenir, le vœu de Bolivar peut etre considéré comme l'expression de ses désirs bien plus que comme un instinct de prophétie [illegible] yance. Deux parties distinctes divisent sa carrière. Il figure dans l'une comme militaire, dans l'autre comme homme d'état. Comme militaire, il s'est montré brave, actif, persévérant, sobre et infatigable. Les hommes qu'il commandait, le théâtre où il a agi, les ennemis qu'il avait en tête lui prescrivaient un genre de guerre qui le rapproche de Sertorius, beaucoup plus que de Turenne ou de Frédéric. Considéré comme homme d'état, on ne peut se dissimuler ni l'énorme influence qu'il exerce dans la Colombie depuis 10 ou 12 ans, ni la situation déplorable où cet état a été conduit. Il a commis, selon nous, trois fautes capitales auxquelles se rattachent tous les malheurs publics : Il a cru qu'un peuple façonné pendant trois siècles à porter le joug de l'Espagne pouvait passer tout d'un coup sous l'influence d'une Constitution libérale; il a permis qu'un militaire de talent et de réputation occupât la seconde place de la république ; il a marché sur le Pérou, avant d'avoir donné une organisation stable à la Colombie. Du reste, ces fautes, il peut aujourd'hui les couvrir d'un voile d'or, et de pourpre. Le timon de l'état est dans sa main. Quels que soient les moyens employés par lui pour le saisir, et l'opinion sous lequel on les envisage en Europe, la postérité le bénira, s'il met un terme au désordre et lance le peuple colombien dans la carrière de la civilisation. Je vous entretiendrai une autre fois des facilités et des obstacles qu'il trouvera sur son chemin, et qui tiennent ou à son caractère et ses habitudes personnelles, ou aux hommes et aux circonstances dont il est environné. *Cour. des E. U.*

AMERIQUE MERIDIONALE.

Les causes qui ont donné lieu à la déclaration de guerre de la Colombie contre la jeune république du Pérou sont, selon l'Editeur de la Gazette de Carthagène, d'une nature sérieuse et ont été souvent répétées ; il les énumère ainsi :

La tentative abominable faite pour engager une partie de l'armée de la Colombie à tourner ses armes contre la mère-patrie. Les prétentions du Pérou sur trois départemens de la Colombie, et ses efforts pour les réunir à son territoire. La défense faite à l'ambassadeur colombien de laisser flotter sur sa demeure le drapeau de son pays, drapeau qui conduisit tant de fois les Péruviens à la victoire. D'avoir envahi Bolivia, l'amie et l'alliée de la Colombie sans la moindre provocation et sans une déclaration de guerre préalable. S'être mis en hostilité contre une jeune république qui doit au Libérateur de la Colombie et du *Pérou*, ses institutions, sa prépondérance, et l'honneur de porter son illustre nom. D'avoir insulté dans ses journaux ministériels, la république de Colombie, son President, son armée et la nation. D'avoir refusé à l'armée colombienne ces indemnités promises aux soldats en récompense du sang qu'ils répandirent pour la liberté du Pérou, et d'avoir violé par là la foi des traités.

Tant de méfaits et d'atrocités, ajoute l'Editeur, nous ont enfin ouvert les yeux sur nos maux, et il ne nous reste plus qu'à marcher contre le Pérou, et à conduire encore une fois jusqu'à Lima sa capitale, nos guerriers triomphants.

Le général Santander, à cause de l'état de sa santé, a demandé la permission de se retirer du service. La situation actuelle de la Colombie parait être la véritable cause de ce désir de se retirer des affaires publiques. Il ne parait pas que le Libérateur ait accepté sa démission.
(New-York American.)

ITALIE.

Une lettre de Florence du 8 Juin dit :

" Nous sommes assurés que le Pape a positivement refusé à l'Autriche l'occupation d'Ancone et de plusieurs autres de ses places fortes. Sa Sainteté a déclaré qu'elle voulait que les choses restassent sur le même pied, et que si cela était nécessaire elle appellerait à son secours une puissance formidable, dans le cas où l'on voudrait tenter une attaque sur ses États temporels."

FEUILLETON.

Dialogue entre un Gascon et un Breton.

Le Gascon—Hé! Pierré! escouté dounc, qué té vouli parla.

Le Breton—Hé bin! quéque tu veux, toé ? parle donc francé si tu veux que j't'entende.

Le Gas.—Sandis, jé lé bu bien—Dis-moi dounc, Pierré, y a loungtems que tu es dans cé pays-ci ?

Le Bret.—Y a queque-z-années.

Le Gas.—As-tu-z-été au Counseil . . . quellequefois?

Le Bret.—Ma foé non, j'ai bien d'aute-z affaires ; eh! ma maconne ?

Le Gas.—Ah! sandis! tu es maçoun, jé crois, Pierré ?

Le Bret.—Sans doute, hé, bin? quoé ?

Le Gas.—Jé bais té lé dire ; quand tu entreprends un ouvrage, Pierré, té démandes-t-on uné cautioun ?

Le Bret.—Eh non parguié ; mais j'en démande queuque foé à sti là qui doit me payer.

Le Gas.—Cap-dé-bious ! jé lé saluis bien. Et quand tu fais un ovrage de *quinzé cent piastres*, par exemple, demandes-tu uné cautioun plus pétite qué quand tu fais un ovrage de *six-cent piastrés* ?

Le Bret.—Queu diable de raison ! tu penses donc que j'sommes bien bête !

Le Gas.—Point du tout, Pierré ; c'est qué lé Counseil y fait commé-ça.

Le Bret.—Ah! dam, c'est qu'y a queuque anguille sous roche là d'dans.

Le Gas.—Tu l'as débiné; jé gagé qué l'ovrage de *quinze cent piastres* on lé donné [illegible] page. et qué celui de six-cent on [illegible] le payer lé fagot—Ha! ha! [illegible] bien rat! adieu Pierré.

Le frère Hermite de La Fourche.

Sainte Bible de Vence, en latin et en français, avec des Notes littéraires, critiques et historiques, des Préfaces et des Dissertations, tirées du commentaire de *Dom Calmet, abbé de Senones*, de l'abbé de *Vence*, et des autres auteurs les plus célèbres, pour faciliter l'intelligence de l'Ecriture sainte.

Les livraisons de cette importante publication se succèdent avec une rapidité bien digne d'éloges. Mr. [illegible] s'attache à remplir exactement ses engagemens; c'est le moyen de satisfaire ses souscripteurs et d'en augmenter le nombre.

La lettre de la Bible faisait les délices de Voltaire, qui la préférait à celle d'Homère, à cause de la peinture des mœurs patriarcales et de la naïveté du récit, et peut-être aussi du merveilleux. Les dissertations qui ornent la Bible de Vence ne peuvent que lui donner un nouvel attrait, par les immenses recherches qu'elles épargnent aux antiquaires, aux philosophes, et meme aux jurisconsultes. On y trouve de tout avec profusion ; il ne s'agit plus que de savoir s'en servir.

Nous félicitons les éditeurs d'avoir adopté le calcul décimal, dans la réduction des mesures hébraïques: ils accoutumeront ainsi peu à peu aux innovations introduites par la science ceux qui ne s'en montrent que trop éloignés.

On remarque quelques améliorations dans le quatrième volume. Les éditeurs traitent la dissertation sur le retardement du soleil et de la lune par Josué, d'après les principes généraux de la philosophie et suivant le système de Copernic, déclarant toutefois qu'aucun autre système astronomique ne peut nuire à leur manière d'envisager cet effet admirable de la bonté de Dieu pour son peuple choisi et de sa toute-puissance, qu'il manifeste quand il veut et comme il veut à toutes les nations de la terre.

Dans ses Remarques sur la carte géographique de la terre première, *Rondet* avait hasardé plus d'une conjecture qui ne serait plus en harmonie avec les géographes modernes; on a remédié à cela dans la nouvelle édition, par des extraits de d'Anville, qu'on a ajoutés.

On y trouve enfin une " Dissertation nouvelle sur la prophétie de Moïse touchant le prophète promis de Dieu, " par *M. Drach.* L'auteur expose ainsi son sujet : " Nous y soumettons le sens que l'on a toujours donné à cette prophétie. C'est aussi celui que le savant père *Houbigant* a solidement défendu dans ses notes; et c'est avec une vraie satisfaction que nous nous joignons à ce docte hebraïsant, pour montrer la solidité de cette interprétation."

Nous allons maintenant continuer nos réflexions critiques, ainsi que nous nous y sommes engagés.

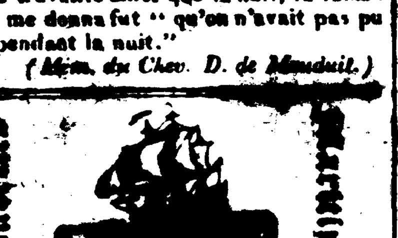
1° La dissertation sur la *lèpre* n'est point en harmonie avec les progrès de la médecine, et les éditeurs auraient du consulter le " Dictionnaire des siences médicales." —2° La dissertation sur Moloch. Chamos et Béelphégor; celle sur les divinités phéniciennes, Baal, Astarté et Adonis, auraient pu être enrichies de notes curieuses, tirées des ouvrages de Dupuy, de Volney et de MM. Dulaure et Rolle, sur ces mêmes divinités ou sur d'autres analogues.—3°. On aurait pu joindre à la dissertation sur les quarante-deux campemens des Israélites dans le désert des notions plus positives sur la géographie, puisées dans le grand Voyage d'Egypte et dans d'autres ouvrages modernes. Sans doute, je condamne tout changement de texte qui le dénature; et, sous ce rapport, je ne saurais trop blâmer la Société catholique des bons livres; mais n'y a-t-il pas moyen de renvoyer les éclaircissemens au bas des pages, ou à la fin des dissertations, ainsi que cela se pratique ordinairement? —4° Puisque M. Drach avoue que la version du P. de Carrières manque de justesse dans deux endroits (tom III, page 413 et 503), pourquoi n'a-t-il pas étendu cette remarque à un grand nombre d'autres endroits qui ne sont pas moins inconvenans que ceux-là?—5° M. Drach avance, page 77, tom III, que l'usage de l'oblation en pain azyme a été pratiqué de tout tems dans la sainte église catholique romaine; a-t-il bien pensé à la hardiesse de son assertion et à la valeur de chacun de ses termes?—6° Il veut, page 197, que les trompettes destinées à célébrer le premier jour du septième mois fussent des cornes de bélier, en mémoire du bélier qui fut substitué à Isaac comme sacrifice; cependant Moïse (Nombres, chap. X) ordonne de faire deux trompettes d'argent, battues au marteau, pour annoncer les festins de *religion*, les jours de fêtes et les premiers jours des mois, sans exception.

Terminons par une réflexion générale. Suivant dom Calmet, "la police des Juifs a fort varié et s'est fort ressentie des diverses révolutions de l'état des Hébreux, un des peuples les plus agités et les plus sujets aux vicissitudes que l'on connaisse." Cet aveu est précieux. Dieu lui-même avait donné des lois à la nation juive, selon qu'elle pouvait les porter ; et cependant, cette nation ne cessa de s'agiter et de se tourmenter dans tous les sens. Si une législation toute divine n'a pas mis à l'abri des révolutions le peuple qui l'avait reçue, quel gouvernement humain peut se croire solidement établi sur ses bases ?
(Revue Encyc.)

Anecdote de la Guerre de la Révolution.

J'allais visiter une batterie que j'avais établie au-dessus de Billings-Porte contre l'escadre ennemie; à mon bien grand étonnement, je trouvai une douzaine de canonniers qui montés sur l'épaulement, le réparaient sous le feu très-vif de l'ennemi. J'ordonne à tous ces hommes de descendre; au même instant un d'eux a les deux cuisses emportées d'un boulet à chaine, le malheureux tombe presque sans vie sur la plate-forme. Un jeune homme accourt, se précipite sur lui. La douleur, le desespoir, la rage étaient peints sur son visage; il criait: " mon père est mort, et c'est pour me sauver! ma mère, qu'allez vous devenir?" Ce malheureux jeune homme nous déchirait l'ame. Le père revient à lui, regarde son fils, lui serre la main, et lui dit: " Mon fils, j'ai fait mon devoir, faites le vôtres ; je vous ai forcé à me céder votre place parce que votre vie est plus intéressante que la mienne au service de votre patrie, de votre famille; vous commencez et je finissais; modérez vous, mon fils: remplacez-moi auprès de votre mère et de mes autres enfans, mais avant tout défendez la liberté de votre pays. Mon ami, promets-moi que je vois en toi un brave soldat, pret à perir s'il le faut, un bon frère, et je meurs content." Le malheureux jeune homme était presque anéanti par la douleur, et il reçut à mes yeux le dernier soupir du plus grand des hommes. C'était au fils à monter sur l'épaulement; le père le voit exposé à une mort presque certaine, il court à lui, le force à descendre et prend sa place. Le père et le fils était canonniers dans la même compagnie.

C'était une imprudence ou un défaut d'expérience du lieutenant de service à cette batterie, de permettre à ces hommes de travailler aussi exposés en plein jour. On ne travaille ainsi que la nuit; la raison qu'on me donna fut " qu'on n'avait pas pu finir pendant la nuit."
(Mém. du Chev. D. de Mauduit.)



PORT DE LA NLLE.-ORLEANS.
Entrée.
Goël. Good-Intent, Gray, de la Vacherie, cargaison déjà annoncée.

MEMORANDA.
Arrivé à New-York, le 11 Août, navire Neptune, Lambert, de ce port,
Expédié à Philadelphie pour ce port, le 14 Août, navire Oregon, Brown.
Navire Vesta, parti d'ici pour Bordeaux, a été rencontré près du Cap de la Floride le 25 Juillet.
Navire paquebot Tennessee devait partir de N. York pour ce port, le 26 Août.

AVIS—Les personnes qui ont pris des billets dans la LOTERIE du sieur Louis Pontif Petit, sont prévenues que leurs billets sont dus et payables dans le courant du présent mois : les individus qui voudront prendre des arrangements au sujet de leurs billets voudront bien se présenter à lui. au vieux Marché, depuis 8 heures du matin jusqu'à midi, et chez lui, faubourg de l'Annonciation, près de l'établissement de M. Barron, où on le trouvera depuis 2 heures P. M. jusqu'à 5 heures P. M. Il déposera, le 20 du présent mois, les billets en banque pour colecte.
9 septembre—9

EDUCATION.—Une personne connaissant parfaitement l'Anglais et ayant aussi une connaissance des langues Française et Latine désire employer une partie de la journée à donner des leçons particulières.
S'adresser au bureau de cette feuille, où l'on donnera des recommandations. 5 s.

Vente par le Marshall,
Henry C. Conn contre Joseph Gaspard.
EN vertu d'un *writ de fieri facias*, à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge associé, j'exposerai en vente le 15 Septembre courant, à 4 heures de l'après-midi, au Principal, plusieurs paquets de Cigarres, un lot de Tabac, 3 jarres pleines de Tabac à priser, ainsi que les Ustensiles d'une manufacture de cigarres.
Saisis dans l'affaire ci-dessus.
5 sept L. DAUNOY, Marshall

Vente par le Marshall.
J. Bank contre Water Holliday et sa femme.
EN vertu d'un ordre de saisie à moi adressé par l'hon. Gallien Préval, juge associé, j'exposerai en vente Mardi 16 Septembre courant à 4 heures de l'après midi, au Principal, les articles suivants; Assiettes, Plats, Tasses, Marmites, Matelats, Coffres, Tables et divers autres articles.—Saisis dans l'affaire ci-dessus.
5 sept. L. DAUNOY—Marshal.

Vente par le Marshall.
Le Maire et les Aldermen contre le terrein No. 10 dans l'ilet No. 7, faubourg Lacourse.
EN vertu d'un writ de *fieri facias* à moi adressé par l'hon. F. Grima, Juge Président de la Cour de cité—j'exposerai en vente, le 2 de Décembre prochain, à midi, à la bourse de Hewlett, au coin des rues de Chartres et de St. Louis, le terrein vide No. 10, dans l'ilet No. 7, au faubourg Lacourse, saisi dans l'affaire ci-dessus.
2 Sept Louis Daunoy, *Marshall.*

Vente par le Maréchal.
La Maire et les Aldermen contre *Holmes & Co.* } EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge associé, j'exposerai en vente Vendredi prochain le 12 Septembre, à quatre heures de l'après midi, en face du nouveau marché, faubourg Ste. Marie, 3 pièces de canon—saisis dans l'affaire ci-dessus.
5 sept—10 L. DAUNOY. Maréchal.

COUVERTURES:
FRANÇAISES de 3 points, dernièrement importées, pesant 8 liv. la paire—à vendre par J. MAGER.
31 juillet—3m 2ps

PANACEE DE WILSON.
MR. WILSON, vient d'établir chez les soussignés, un dépôt de sa Panacée. Ce médicament est employé avec le plus grand succès dans les maladies syphilitiques, scrofuleuses et rhumatismales.
Le prix de chaque bouteille est de deux piastres.—Ils offrent également une partie de Canelle de première qualité.
1er. sept. Ch. JOURDAN & Co.

Ventes Pub[...]
Par Bruduc et D[...]
EN vertu de l'autorisati[...] Cour du premier Distric[...] ordre du syndic des créancie[...] Laurent ; il sera vendu Vendr[...] 1828, à dix heures du matin, No. 118, vis-à-vis la presse [...] que de grocerie abandonnée [...] ses créanciers.—Conditions [...]

Par Joseph Le C[...]
VENDREDI 12 Septembre [...] heures, au magasin situ[...] Toulouse et Bourgogne, 130 [...] rouge, de Bordeaux, bonne q[...]

POUR NEW Y[...]
(Un des paquebots de la [...])
Le navire ILLINO[...] partira le 9 de ce mois [...] sage, s'adresser à bord ou à [...]
8 sept FOSTE[...]

POUR VICKSBURG, [...]
Natchez et les lieux int[...]
Le bea[...] COURTL[...] che supéri[...] Holbert, [...] les lieux susdits, et partira s[...] ou passage, s'adresser à bord [...]
4 sept

POUR LA TRINITE, [...]
St. Louis et les ports au de[...]
Le solid[...] CHIEFTA[...] [...] de ce mois, [...] pour Florence, Nashville, Jac[...] &c. S'adresser à bord ou à [...]
FORTE[...]
On a déjà préparé des be[...] Florence à Nashville.

POUR PHILADELPHI[...]
Le navire fin voilier [...] Hodgkins, partira posit[...] courant. Pour fret de 150 bal[...] même accommodemens, ou pou[...] ser à bord ou à [...]
5 sept WHITALL, [...]

POUR LE HA[...]
Le beau brick fin voi[...] OCEAN, capit. Cr[...] vement vers le 30 Septembre [...] balles pour compléter son c[...] fret desquelles ou pour passag[...]
5 Sept. GOTTSCHAL[...]

POUR LA VERA[...]
Le brick fin voilier [...] SON, capitaine Blac[...] Septembre. Pour fret ou pa[...]
30 Août JO[...]

POUR LA MOBILE, EN TO[...]
BAIE ST. LO[...]
La goëlette fine voil[...] Eldridge, partira du [...] dits ports, sous le plus bref d[...] passage, s'adresser à bord ou [...]
21 aout JNO. SUCKL[...]

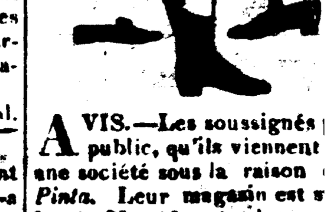
PAQUEBOTS REG[...]
POUR TAMP[...]
Les belles goëlettes CORRE[...] kes, et HOLMIS, capitaine Bat[...] classe et fines voilières, partiro[...] me paquebots réguliers entre c[...] Tampico, deux fois par mois [...] *Le Hound* partira d'ici le 1er. [...] pico le 15 du même mois; et le[...] ci le 15 d'Aout, et de Tampico[...]
Les passagers et les c[...] être assurés que les arrangemen[...] ponctuellement observés.
Pour fret ou passage s'adress[...] GORDON, [...]
Et à la Nouvelle-Orléans, à [...] GORDON, FO[...]
1er. aout.

A FRETER.
Le beau brick amér[...] FRER OCEAN, capita[...] de 296 tonneaux. S'adresser à [...]
25 juil. GOTTSCHAL[...]

Mairie de la Nouvelle[...]
LE prix de la farine fraiche [...] de $5 25 le baril, d'après [...] boulangers devront donner, penda[...] chaine, QUARANTE-CINQ [...] pour un escalin. Nlle.-Orléan[...]
6 sept

EN debarquement des [...] et Missouri et à vend[...] signé,
10 balles Indiennes françai[...]
3 " Mousselines [...]
1 " Schals [...]
8 cs. Coutil gris Fil cot[...]
2 " Schals pluche,
1 " Velours coton,
4 " Dentelles coton,
2 " Echarpes et Fichu[...]
De plus en Maga[...]
10 balles Coton écru 38 p[...]
25 doux. Kirchenwasser [...]
P. E. [...]
28 aout. rue R[...]

CHAPEAUX DE C[...]
RUE DU CANAL N[...]
NICHOLS & KEELER [...] recevoir par le navire [...] nant de New-York, un a[...] chapeaux de Castor à la mo[...] mes, de la première qualité, [...] à vendre à des prix modérés[...]



AVIS.—Les soussignés [...] public, qu'ils viennent [...] une société sous la raison [...] *Pinta*. Leur magasin est s[...] Levée, No. 46, entre les rue[...] Conti, où ils tiendront con[...] assortiment complet de Ch[...] liers et Habillemens faits. [...] arrangemens avec les meille[...] tures de New-York et de [...] ils seront à même d'avoir les [...] toujours fraiches, et de les [...] prix modérés.
E. V. [...]
29 aout—6